TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ

Sans nouvelle de Hidir Aslan

Manifestation hier soir à Paris - 23/10/84

Hidir Aslan est-il mort ou vivant ? La corde de chanvre lui a-t-elle serré le cou dans la cour de la prison militaire d'Izmir ? Nous n'en savons rien. Aucune nouvelle ne nous parvient de Turquie à ce sujet. Les agences de presse internationales restent silencieuses.

Quand Ilyas Has — lui aussi membre du mouvement Dev Yol — a été exécuté le matin du 7 octobre la presse turque s'était empressé de le dire. Pour faire peur aux opposants, pour terroriser le peuple. Elle avait même publié la photo du corps du martyr dans son linceul... Aujourd'hui Ankara se tait.

Trois parlementaires communistes français (André Lajoinie, Louis Odru et Charles Lederman), un dirigeant de la Jeunesse communiste (Pierre Laurent) se sont rendus sur place le vendredi 12 octobre. Les jeunes communistes ont manifesté samedi dernier, place de l'Opéra à Paris, où ils ont dû faire face à des charges policières d'une rare violence. Partout la mobilisation s'organise.

La Turquie, comme la France, fait partie de l'Alliance atlantique. La Turquie, comme la France, est membre du Conseil de l'Europe. Il y a là un moyen de pression. Hidir Aslan est peut-être encore vivant. Nous devons tout faire pour le sauver. Lui et les trente-sept condamnés à mort dont les dossiers attendent sur le bureau du « Parlement » turc.

Compte rendu : JACQUES DIMET

Plusieurs centaines de personnes ont répondu, hier soir, à l'appel de l'Association France-Turquie (1) pour exiger la vie sauve pour Hidir Aslan.

Hidir Aslan, un nom, hier, encore inconnu et qui devient le symbole de la jeunesse turque soumise à une impitoyable répression. Les jeunes Français qui étaient là, hier soir, à l'angle de l'avenue Lamballe et de l'avenue Kennedy dans le seizième arrondissement de Paris tenaient dans leurs mains le portrait de Hidir. Des jeunes Français solidaires de la jeunesse turque qui peuple en majorité les prisons de la junte.

Samedi soir, les jeunes communistes avaient été matraqués et insultés par la police près de l'Opéra. Mardi soir, ils étaient présents avec leurs banderoles, leurs affiches et leurs drapeaux rouges. Côte à côte avec les jeunes catholiques de la JOC, de la JOCF et des militants cégétistes, du PSU. Côte à côte, aussi avec le collectif des organisations turques en France (qui représentent quinze organisations de travailleurs). Des communistes, des diffuseurs de « l'Huma ». Pour tous les droits de l'homme est indivisible.

Des « individuels » aussi. Comme cette jeune femme qui après l'allocution du président de l'Association France-Turquie, Frédérick Weil, s'est précipité sur le micro et a dit *« Je défends toutes les causes, toutes les atteintes aux libertés où qu'elles se produisent, je ne fais pas de sélection ».*

Hidir Aslan était, hier, au plus profond des cœurs le symbole de la réalité turque, le symbole aussi de l'union, du rassemblement qui doit s'organiser pour que le mur du silence qui entoure la Turquie soit brisé.

Une banderole tenue par des militants turcs proclamait : *« Halte aux tortures ».* Car on ne fait pas que prendre en ce bout d'Europe, on torture les opposants, souvent jusqu'à la mort : 130 ont péri depuis le coup d'Etat militaire de 1980.

Frédérick Weil a remercié les manifestants qui à l'appel de son organisation (2) s'étaient réunis et a annoncé que l'ambassadeur du Turquie avait refusé de recevoir une délégation. *« Le peuple de France,* a-t-il souligné, *ne peut plus tolérer que les droits de l'homme soient bafoués en Turquie ».*

Puis il a donné lecture d'une motion : *« Après Ilyas Has, pendu le 7 octobre, la dictature militaire turque s'apprête à commettre un nouvel assassinat. (...) Rassemblés ce mardi 23 octobre devant l'ambassade de Turquie, nous avons, dans notre diversité, une même volonté : arrêter le bras des bourreaux.*

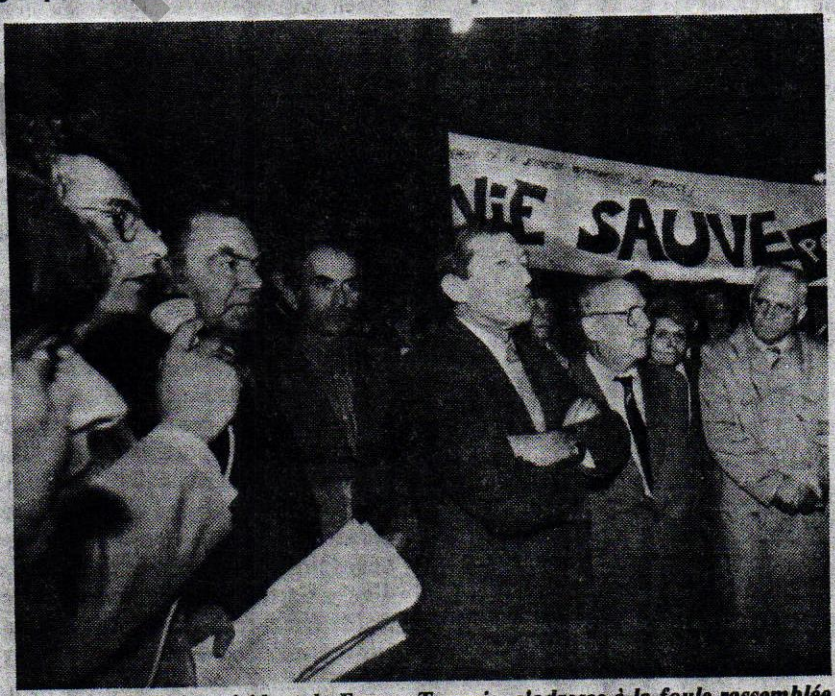
« D'ici même, nous lançons un appel solennel à tous les démocrates, à tous les gens épris de liberté et attachés aux droits de l'homme pour que, dans les heures qui viennent, ils exigent avec nous tous la vie sauve pour Hidir Aslan, qu'ils adressent massivement leur protestation à l'ambassade et aux autorités turques. »

Parmi les manifestants, on notait la présence d'André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale ; Hélène Luc, présidente du groupe communiste au Sénat ; Charles Fiterman et Maxime Gremetz, membres du Bureau politique et secrétaires du Comité central du PCF ; Henri Costa, membre du Comité central ; Charles Lederman, Rolande Perlican, Serge Boucheny, sénateurs ; Léo Figuères, maire de Malakoff ; Jacques Perreux, secrétaire général du MJCF ; Bernard Calabuig, secrétaire national ; Pierre Laurent, secrétaire national de l'UEC ; Roger Gaudon, Frederick Weil et Laure Sayar, de la direction de l'Association France-Turquie ; Sylvie Jan, directrice de « Heures claires des femmes ».

□ MAXIME GREMETZ, membre du Bureau politique du PCF et député européen, a adressé hier une lettre à M. Pierre Pflimlin, président de l'Assemblée européenne. Maxime Gremetz lui demande, au nom du groupe communiste et apparentés, d'*« entreprendre d'urgence une intervention humanitaire »* afin de sauver Hidir Aslan.

□ LE TRIBUNAL MILITAIRE d'Istanbul a « jugé » hier quatre-vingt-quatorze démocrates accusés par la dictature d'avoir appartenu à une organisation se réclamant du *« marxisme-léninisme ».* Certains ont été condamnés jusqu'à 36 ans de prison.

(1) Association France-Turquie, 160, rue du Temple, 75003 Paris.
(2) Se sont joints à l'appel de l'Association, la CGT, le PCF, le PSU, le MJCF, la JOC, la JOCF et le comité des organisations de Turquie rassemblant quinze organisations de travailleurs turcs et kurdes en France.



Frederick Weil, le président de France-Turquie, s'adresse à la foule rassemblée devant l'ambassade turque. Il est entouré de Laure Sayar, Roger Gaudon (de l'Association France-Turquie), Charles Fiterman, André Lajoinie, Charles Lederman, Hélène Luc, Léo Figueres. **(Photo Joël Lumien.)**



L'émotion en France

■ **A NANCY** les étudiants communistes font signer une pétition demandant la vie sauve pour Hidir Aslan. Ils ont recueilli des centaines de signatures. Les étudiants ont accroché des manequins représentant les suppliciés turcs exécutés par la junte militaire depuis quatre ans. Cette action spectaculaire n'a pas eu droit aux échos des deux quotidiens d'informations régionaux « le Républicain Lorrain » et « l'Est Républicain »...

■ **LA FEDERATION DU NORD** du PCF a envoyé un message à Laurent Fabius. *« Nous vous demandons d'user de toute l'autorité morale de la France auprès du pouvoir turc pour empêcher ce nouveau meurtre. »* La Fédération du Nord élève également *« une très vive protestation devant l'inadmissible répression policière, d'une rare violence, dont ont fait l'objet les jeunes qui, à l'appel de la Jeunesse communiste, manifestaient samedi à Paris. Les luttes pour les libertés,* conclut la fédération, *ne peuvent souffrir de telles attitudes. »*

■ **HELENE LUC,** présidente du groupe communiste au Sénat a envoyé une lettre à Alain Poher, président du Sénat. Hélène Luc demande à M. Poher *« de bien vouloir user de son autorité morale auprès du gouvernement turc pour obtenir la grâce de Hidir Aslan ».*

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI
TÜSTAV ARŞİVİ